

14 SEPTEMBRE – FÊTE DE LA CROIX GLORIEUSE

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu as voulu, Seigneur, que tous les hommes soient sauvés par la Croix de ton Fils ; permets qu'ayant connu dès ici-bas ce mystère, nous goûtons au ciel les bienfaits de la rédemption.

LECTURES

Nb 21, 4b-9

En ces jours-là, en chemin à travers le désert, le peuple perdit courage. Il récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ? Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël. Le peuple vint vers Moïse et dit : « Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. » Moïse intercéda pour le peuple, et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

Ps 77 (78), 3-4a.c, 34-35, 36-37, 38ab.39

R/ *N'oubliez pas les exploits du Seigneur !*

- Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ; nous le redirons à l'âge qui vient, les titres de gloire du Seigneur.
 - Quand Dieu les frappait, ils le cherchaient, ils revenaient et se tournaient vers lui : ils se souvenaient que Dieu est leur rocher, et le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.
 - Mais de leur bouche ils le trompaient, de leur langue ils lui mentaient.
- Leur cœur n'était pas constant envers lui ; ils n'étaient pas fidèles à son alliance.
- Et lui, miséricordieux, au lieu de détruire, il pardonnait.
- Il se rappelait : ils ne sont que chair, un souffle qui s'en va sans retour.

Ph 2, 6-11

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Jn 3, 13-17

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que cette offrande, nous t'en supplions Seigneur, nous purifie de toutes nos fautes, puisque sur l'autel de la Croix, le Christ a enlevé le péché du monde entier.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu as attaché au bois de la croix le salut du genre humain, pour que la vie surgisse à nouveau d'un arbre qui donnait la mort, et que l'ennemi, victorieux par le bois, fût lui-même vaincu sur le bois, par le Christ, notre Seigneur. Par lui, avec les anges et tous les saints, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons...

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fortifiés par la nourriture que tu nous as donnée, nous te supplions, Seigneur Jésus-Christ : conduis à la gloire de la résurrection ceux que tu as fait revivre par le bois de ta croix.

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, mercredi 14 septembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » La récrimination du peuple, que nous a rapporté le livre des Nombres, est proprement choquante. La manne, signe du soutien fidèle de Dieu : une nourriture misérable ? Quelle ingratITUDE !... Le péché est grave, certainement, mais le châtiment par les serpents, la conversion du peuple, et le signe du serpent de bronze nous étonnent un peu : et si on reconnaît une certaine pédagogie de la part du Seigneur, il reste un arrière-goût d'étrangeté dans cette petite histoire.

Parmi les multiples interprétations rabbiniques de cet épisode, certaines ont laissé soupçonner une dimension prophétique et messianique. Car, en hébreu, le mot *serpent* et le mot *messie* ont la même valeur numérique : il y aurait donc comme une attente de la révélation de ce Messie, vers lequel se focaliseraient le regard du Peuple, comme il l'avait fait envers le serpent de bronze, et qui lui vaudrait le Salut.

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé. » Jésus révèle la plénitude du sens de cette préfiguration. C'est vers Lui, vers Sa Croix qui L'élèvera de terre, que se tourneront tous ceux qui sont appelés au Salut. C'est dans la Croix que se révélera l'extrémité de Son amour, cet amour qui seul sauve le monde : « car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »

La préface de cette Eucharistie de fête met en avant une autre dimension symbolique du Salut par la Croix, qui trouve son fondement dans une histoire biblique plus ancienne encore. « *Tu as attaché au bois de la croix le salut du genre humain, pour que la vie surgisse à nouveau d'un arbre qui donnait la mort, et que l'ennemi, victorieux par le bois, fût lui-même vaincu sur le bois.* » Eve, doutant de la Parole du Seigneur, avait tendu la main vers un arbre, et apporté le malheur au monde ; la nouvelle Eve est debout, remplie de foi et de charité, auprès de l'arbre glorieux sur lequel le nouvel Adam détruit le pouvoir du serpent.

La profondeur du mystère de la croix est infinie. Le cœur de l'équation du Salut reste cependant un mystère : « Il faut que le fils de l'homme soit élevé », dit Jésus, sans jamais expliquer cette nécessité. Ce qui est certain, c'est que cette Croix est la clef qui ouvre dans notre vie un trésor de grâces. Le Cœur de Dieu nous est révélé et nous est donné, d'une manière telle qu'elle ne peut que susciter notre propre amour, notre foi, notre espérance. « Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

« Tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » En cette célébration, nous que le péché a tant de fois mordus et blessés, nous tournons notre regard vers la Croix salvatrice ; elle vient à nous dans toute sa puissance par le sacrifice eucharistique. Ouvrons grand les yeux de notre foi, et accueillons avec une immense gratitude le fruit de la vie, la propre vie du Fils unique qui nous est donnée. « Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! », disaient les hébreux, blasés par la manne quotidienne. Puissions-nous toujours nous émerveiller du don de Dieu, et de Sa fidélité à nous accompagner sur notre chemin. Alors nous découvrirons dans la communion à la Passion de Jésus le secret de la joie parfaite, la joie du Christ que la charité seule a attaché sur la Croix, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +